

Les liens étroits entre l'art grec local et l'art de la métropole si forts encore pendant le sixième et le cinquième siècle av. J. C., faiblissent sensiblement pendant les siècles suivants; d'un côté la décadence générale de la Grèce, au point de vue économique et politique d'un autre côté l'état précaire de la situation politique en Thrace ont contribué pour une large part à ce résultat; De plus l'art grec subissant l'influence des conditions locales n'a pas pu conserver pour longtemps son caractère de pureté primitive. Les changements qu'il subit s'expriment surtout par la grossièreté des formes et de l'exécution. C'est ainsi que ses productions se rapprochent constamment de celles de l'art thraco-grec jusqu'à ce qu'elles deviennent enfin semblables à ces dernières. L'art grec pur en Bulgarie disparaît ainsi que l'art purement thrace et ils font place à l'art thraco-grec mixte. Cette transformation s'accomplit pendant les trois derniers siècles avant J. C. A. cette époque nous pouvons constater un essor sensible de l'industrie du bronze dans la Bulgarie méridionale. Les fabriques locales ne pouvaient pas lutter en matière de vases de bronze qu'on importait de l'étranger, surtout de l'Italie méridionale. Elles n'ont pu atteindre leur perfection, ni l'élégance de leurs formes. Néanmoins leurs productions étaient satisfaisantes et acquirent un large emploi dans le pays. A côté de vases des formes très différentes, on rencontre aussi des statuètes en bronze représentant diverses divinités, qu'on offrait comme présent aux dieux. Parfois c'est aux vases mêmes qu'on donnait la forme d'un buste humain. Parmi les statuètes il y en a qui sont d'une grande valeur artistique, par exemple la Victoire de Sofia, l'Hercule de Berkovitz, l'Arès de Boutovo, deux bustes de satyres de Kius-tendil et d'Issitli etc. Cependant la plus belle de ces statuètes est celle d'Apollon (50 c. de hauteur), qui a été trouvée à Stara Zagora (Fig. 2) Le modelé du corps, les mouvements, l'expression du visage, la frisure des cheveux qui fait penser à certaines têtes du quatrième siècle avant J. C.—tout cela est d'une exécution si réussie, si délicate, si légère et d'une touche si artistique qu'on n'hésiterait pas à placer cette statuette à côté des meilleurs monuments grecs d'après lesquels sans doute elle a été faite. La peinture vert foncé rend l'impression encore plus favorable. Involontairement peut-être on se demande si cette statuette a été réellement faite en Bulgarie. Mais si l'on a en vue que l'industrie artistique du bronze chez nous était très développée et que nous possédons d'autres statuètes qui ne le cèdent en rien à celle de l'Apollon de St.-Zagora, on peut répondre par l'affirmative à cette question.

Ainsi que le montre la statuette d'Apollon, la production artistique en Bulgarie n'a pas perdu durant cette période ses relations avec l'art grec. C'est ce que fait voir le petit groupe en marbre trouvé à Varna (haut de 40 c.) connu sous le nom d'Aphrodite-